

Un appel aux gouvernements

pour qu'ils apportent un soutien massif et durable au développement de nouveaux médicaments, vaccins et diagnostics essentiels aux personnes qui souffrent et meurent des maladies négligées.

- Chaque jour, plus de 35 000 personnes meurent de maladies infectieuses comme le SIDA, le paludisme, la tuberculose ainsi que des maladies plus négligées comme la leishmaniose, la maladie de Chagas et la maladie du sommeil.
- Ces maladies touchent des centaines de millions de personnes pour lesquelles nous manquons de vaccins, de diagnostics et de traitements de qualité à la fois efficaces, disponibles et adaptés aux conditions particulières des pays endémiques.
- Entre 1986 et 2001, les ressources investies dans la recherche médicale sont passées de 30 milliards à 106 milliards de dollars mais les progrès réalisés en faveur des problèmes de santé des populations les plus pauvres restent marginaux.
- Sur 1 393 nouveaux médicaments mis sur le marché entre 1975 et 1999, seul 1 % concernait les maladies tropicales et la tuberculose.
- La recherche fondamentale sur les maladies infectieuses et la biomédecine progressent rapidement, mais ces avancées ne bénéficient pas au développement de nouveaux médicaments essentiels.
- Le modèle traditionnel de développement des produits pharmaceutiques, reposant sur le profit, ne permet pas de développer les outils essentiels pour lutter contre les maladies négligées.
- Les pratiques réglementaires en vigueur ne sont pas adaptées à l'évaluation des progrès thérapeutiques des nouveaux médicaments, vaccins et diagnostics pour les maladies négligées.
- L'élévation du niveau de protection de la propriété intellectuelle n'a pas permis d'accroître la recherche et développement de médicaments répondant aux besoins de santé couvrant l'ensemble de la planète.

Ces dernières années, ce drame sanitaire a suscité un début de prise de conscience de la part de la communauté internationale. Des pays en développement ont renforcé leurs capacités technologiques en matière de santé et leur rôle et implication sera à l'avenir déterminant.

Des organisations à but non lucratif se sont créées pour accélérer l'innovation dans le domaine des maladies négligées. Elles élaborent des programmes de recherche et développement afin de répondre aux besoins spécifiques des patients.

Elles fonctionnent comme des laboratoires sans murs et développent les collaborations entre des instituts de recherche publics, des universités et des entreprises pharmaceutique et de biotechnologie. Toutefois, puisque la plupart de ces nouvelles structures restent essentiellement financées par des organisations philanthropiques et des donateurs privés et que l'engagement des gouvernements des pays les plus riches reste marginal, la réponse restera insuffisante.

Il est urgent de corriger le déséquilibre du modèle actuel de développement des médicaments aux conséquences fatales pour les populations.

Les gouvernements doivent prendre leurs responsabilités en matière de santé publique mondiale. Des nouveaux modèles et des nouveaux mécanismes financiers doivent être mis en œuvre.

Nous demandons aux gouvernements de

- **Fixer les priorités de santé publique** - La santé mondiale doit être considérée comme une activité stratégique et les priorités de R&D doivent être fixées en fonction des besoins des patients. Cela permettra d'atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire qui prévoient, entre autres, d'accomplir des progrès notables dans la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies négligées.
- **Apporter un apport financier pérenne** - Les gouvernements, des pays riches et pauvres, ainsi que les organisations intergouvernementales doivent allouer durablement 3 milliards de dollars par an pour la recherche sur les maladies liées à la pauvreté. Pour s'assurer d'une réussite à long terme, des mécanismes de financement nouveaux doivent être envisagés.
- **Instituer de nouvelles règles pour stimuler la R&D de médicaments essentiels** - Réorienter le savoir et l'expertise scientifiques vers les besoins négligés nécessite un bouleversement majeur dans la manière d'évaluer, de financer et de rendre disponibles les produits de santé essentiels. Un nouvel environnement de travail plus favorable doit permettre l'accès au savoir, aux molécules et aux outils de recherche protégés par les droits de propriété intellectuelle. Le transfert de technologies et le renforcement des capacités de recherche dans les pays endémiques doivent être au cœur de cette initiative. En outre, les processus réglementaires d'enregistrement doivent être rationalisés afin de délivrer rapidement les médicaments essentiels aux patients. Les risques et les bénéfices de chaque médicament ou vaccin doivent être évalués en fonction des besoins des patients, de la gravité de la maladie et des produits disponibles.

À défaut d'approches nouvelles et audacieuses, ces maladies continueront de ravager les pays en développement, avec son lot de conséquences pour le reste du monde. Les gouvernements doivent agir DÈS MAINTENANT !

DNDi

Drugs for Neglected Diseases *initiative*

Signez l'appel

en association avec Davy Koeh, Directeur de l'Institut de Recherche médicale du Kenya, Kenya ; Paolo Buss, Président de la Fondation Oswaldo Cruz, Brésil ; Philippe Kourilsky, Directeur Général de l'Institut Pasteur, France ; Rowan Gillies, Président de Médecins Sans Frontières International ; Barbara Stocking, Directrice d'Oxfam International ; Richard Jefferson, Directeur BIOS Initiative, Australie...